

L'IMPORTANCE DES DEPENSES D'INVESTISSEMENT SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE .

Par IBANDA KABAKA Paulin, Doctorant en Droit public
Mail : ibandapaulin@yahoo.fr

La croissance économique qui est l'augmentation de la richesse produite par un pays entre deux périodes de temps, tire son origine dans plusieurs facteurs dont les principaux sont la consommation et l'investissement.

Dans ce travail, il sera question de montrer l'importance, disons le rôle des dépenses d'investissement sur la croissance économique.

De ce fait, il y a lieu de répondre aux questions suivantes : quel est le rôle de l'investissement dans la croissance ? Quel en est le mécanisme de transmission ? C'est quoi l'investissement ? Est-il vrai que chaque fois qu'il y a investissement la croissance s'en suit-elle ou quelles sont les limites de l'impact de l'investissement sur la croissance ?

La présente dissertation sera articulée autour de deux aspects : la contribution de l'investissement à la croissance, et, les limites de l'impact de l'investissement sur la croissance.

I. LA CONTRIBUTION DE L'INVESTISSEMENT A LA CROISSANCE ECONOMIQUE.

Nous analyserons successivement ce que c'est l'investissement, ensuite son rôle sur la croissance.

A.L'INVESTISSEMENT : QUID ?

Investir c'est acquérir des biens et services durables afin de s'en servir comme moyens de production .Il s'agit de prendre un pari sur l'avenir .C'est de la décision d'investir que résulte l'augmentation du stock de l'outil de production. C'est ce que l'on appelle la formation brute du capital fixe.

L'investissement peut concerner des biens matériels(immeubles, machines, mobilier, matériel roulant,...) ou des biens immatériels (la recherche-développement, la formation, les brevets, licences de fabrication,...).Et les agents économiques qui investissent dans ces biens sont principalement les ménages(acquisition des maisons, des voitures et divers biens et services),les entreprises(acquisition des machines pour produire, obtention des brevets pour les inventions, formation du personnel, achat des bâtiments) et l'Etat (investissements publics dans les infrastructures, les écoles, les hôpitaux, la formation, la santé, etc.).

Par ailleurs, il convient de signaler que l'investissement provient de l'épargne voire de l'endettement. En effet, l'épargne est investie quand les agents économiques sont persuadés que le rendement des placements financiers (actions, obligations et produits dérivés) est inférieur au rendement des capitaux investis, lequel rendement est qualifié de taux de rentabilité interne (T.R.I.).

Concernant la typologie, les agents économiques investissent dans 3 types de cas :

-soit pour remplacer des actifs amortis : investissements de remplacement. Ceux-ci n'augmentent pas la croissance.

-soit pour augmenter la capacité de production : on parle des investissements de capacité.

-soit pour augmenter la productivité : il s'agit des investissements de productivité dont l'objectif est d'améliorer le rendement du travailleur par heure travaillée.

Toutes choses restant égales par ailleurs, en parlant d'investissements dans ce travail, qu'il soit entendu que les dépenses des investissements de portefeuille sont exclues car leur impact sur la production, disons sur la croissance n'est pas tangible.

B.LE ROLE DE LA DEPENSE D'INVESTISSEMENT SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE.

Comme dit ci-haut, les entreprises investissent en acquérant des services et biens de production et l'Etat en construisant des infrastructures qui sont nécessaires à la production du secteur privé à cause des économies d'échelle qu'elles engendrent.

En réalité, le secteur privé qui est le fer de lance de l'économie, investit quand il fait des anticipations favorables sur l'environnement économique. Ces entreprises vont utiliser leurs ressources dégagées grâce à l'autofinancement ou recourir à l'emprunt (endettement) auprès des institutions financières, afin d'acquérir les biens et services nécessaires à leurs investissements.

Ces investissements qui sont, par principe, des investissements de capacité, auront pour effet d'accroître les capacités de production en vue de faire face à une hausse potentielle de demande. Comme la production va augmenter, les entreprises vont embaucher. Ce qui signifie que l'emploi va augmenter et le chômage se réduire.

On voit que l'augmentation de l'investissement a un impact direct sur l'emploi. Ces nouveaux emplois vont générer des revenus salariaux qui vont accroître le stock des revenus distribués, ces revenus vont s'adresser à l'offre des biens et services, donc acheter les produits et services. Toutes les entreprises en profitent car elles ont des débouchés supplémentaires. Ce qui accroît la production nationale commercialisée, ainsi que le revenu national.

En plus, les entreprises vont acheter les machines et les autres matériels en passant des commandes auprès des autres entreprises. Ce qui dynamise la croissance de toute l'économie.

Le mécanisme de transmission des effets de l'investissement sur la croissance peut se décliner ainsi: l'Investissement(I) augmente l'emploi(L) qui augmente la consommation(C) et la consommation augmente, à son tour, le PIB(Produit intérieur brut) .

C'est ce que les keynésiens ont appelé l'effet multiplicateur de l'investissement. En effet, l'accroissement de l'investissement entraîne un accroissement plus que proportionnel du revenu. Il y a donc des effets de propagation de l'investissement sur la production nationale.

Bref, ce mécanisme de multiplication consacre le rôle des dépenses d'investissement sur la croissance économique.

En revanche, dans le cas d'un investissement de productivité qui a pour objet d'améliorer la compétitivité de l'entreprise, il agit sur l'offre à long terme. Dans ce cas, l'investissement permet à chaque travailleur de produire plus dans le même temps. Ce qui conduit à une

diminution de la main-d'œuvre dans un premier temps. Mais l'entreprise voit sa production augmenter.

Comme il y a des synergies au sein d'une économie, la main-d'œuvre libérée par l'entreprise lambda qui a procédé à l'investissement de productivité, sera réembauchée par les autres entreprises fournisseurs de lambda, dans un second temps.

Par ailleurs, hormis les entreprises privées et les ménages, les pouvoirs publics ont joué et joueront un rôle important pour sortir les économies nationales de la crise et de la récession.

En effet, après la Grande Crise survenue en 1929 avec l'effondrement de la bourse de New-York et la faillite de nombreuses entreprises, les principaux Etats Occidentaux ont adopté des politiques d'investissements publics qui ont donné naissance à la théorie de l'Etat-Providence qui a consacré l'interventionnisme économique de l'Etat pour relancer l'emploi et la croissance. Tel a été le cas de New Deal aux Etats-Unis conçu en s'inspirant de la théorie du Professeur John Maynard KEYNES de l'Université de Cambridge qui autorisait les Etats à avoir des déficits budgétaires (-rupture avec l'Ecole classique) à condition qu'ils les utilisent pour financer les dépenses d'investissement afin de relancer la croissance.

Toutes ces politiques d'investissement publics qui ont été menées à cette époque, ont été couronnées par des larges succès prouvant la nécessité de l'intervention étatique dans l'économie.

Après avoir analysé le rôle de l'investissement sur la croissance, voyons à présent les facteurs qui empêchent parfois l'investissement d'agir sur la croissance.

II.LIMITES DE L'IMPACT DE L'INVESTISSEMENT SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE.

Ces limites proviennent essentiellement du commerce extérieur, des effets d'éviction ainsi que de la transmission des chocs économiques extérieurs.

A.INVESTISSEMENTS, COMMERCE EXTERIEUR, EFFETS D'EVICITION ET CROISSANCE.

Pour que l'investissement agisse sur la croissance économique, il est impérieux que l'entreprise qui investit fasse travailler, disons passe ses commandes principalement auprès des entreprises résidentes. De ce fait, elle va stimuler la demande intérieure, bref le marché intérieur.

En revanche, si les biens de production sont constitués essentiellement des importations, les investissements auront un impact faible sur la croissance de l'économie nationale.

Par ailleurs, depuis l'apparition de la stagflation qui est la coexistence de l'inflation et du chômage, les politiques publiques à base des déficits budgétaires ont été de plus en plus inefficaces à relancer la croissance économique par le fait que les Etats avaient tendance à s'accaparer de la majeure partie des ressources au détriment du secteur privé et des ménages qui, eux, sont évincés des marchés.

Sans la contribution des entreprises privées et des ménages, les investissements publics ne peuvent pas à eux seuls agir positivement sur la production.

B. INVESTISSEMENT, GLOBALISATION ET CROISSANCE.

Compte tenu de la juxtaposition des économies les unes aux autres en formant un tout, un choc économique dans un pays peut facilement entraîner la récession dans un autre sans que les politiques d'investissement bien que favorables, soient en mesure de protéger cette économie.

Ainsi, un choc dans un pays alpha peut rendre inefficace l'impact des investissements, parfois massifs, sur la croissance dans un pays bêta.(cfr les crises financières asiatiques ou les différents chocs pétroliers).

CONCLUSION

Comme il a été démontré dans ce travail, l'importance des dépenses d'investissement sur la croissance économique est avérée.

En effet, les dépenses d'investissement jouent un rôle important dans la relance de la croissance économique par le biais de l'effet multiplicateur, énoncé par les keynésiens, qui établit que l'accroissement de l'investissement entraîne un accroissement plus que proportionnel du revenu national.

Toutefois, il convient de relever que certains facteurs peuvent amoindrir ces effets positifs de l'investissement sur la croissance.

Il s'agit notamment :

- de l'importation massive des biens servant à l'investissement.
- De l'aggravation des déficits publics qui ont pour danger d'exercer des effets d'éviction sur l'endettement des entreprises privées.
- La globalisation des économies qui peut faire subir les aléas venant d'ailleurs sur une économie malgré qu'elle a investi lourdement.